LA BELLE ARSÈNE

COMEDIE-FÉERIE,

En Quatre Actes

PAR M.R ***

Représentée devant Sa Majesté, a Fontainebleau,

Le 6. Novembre. 1773.

Et a Paris, le 14 Aoust 1775.

Et une Seconde fois a fontainebleau devant leur Majestés le 4 Nobre 1775.

Prix 24.lt avec les Parties Séparées.

A PARIS Le Tellier

Chez { *Le S.r Houbaut, Musicien Copiste des Menus plaisirs du Roi, et de la Comédie Italienne: M.d de Musique rue Mauconseil.*



Et aux adresses Ordinaires de Musique

A LYON

Chez Le S.r Casteau M.d.

A.P.D.R.

Gravée par Mad: Vendôme et M.elle Sa fille rue S.t Honoré vis à vis la barrière

Imprimé par Richomme l'aîné

CATALOGUE,

Des Oeuvres de Musique que le S.r Houbaut Musicien Copiste des Menus-Plaisirs du Roi et de la Comédie Italienne à fait Graver et qu'il vend à Paris rue Mauconseil au Concert Italien près la ditte Comédie. Il vend aussi touttes sortes de Musique vocal et Instrumental tant françoise qu'Italienne.

Opera Comique

	lt	s
Les Femes et le secret en un Acte Musique de M.r Vachon avec les parties Séparés p.r la facilité de lexecution	15	
Sara en un Acte du même et parties Séparés	15	
Acajou de M.r favart et parties Séparés . . .	15	
La Belle Arsène de M.r Favart Musique de M.r *** en quatre Acte . . .	24	
la Fausse Peur en un Acte de M.r Darcis . . .	10	

Parties Séparés, *des Operas Comiques*

	lt	s
Zémire et Azor	12	
La Rosiere de Salenci . .	9	
La Fausse Magie	9	
l'Amie de la Maison . . .	9	
La Colonie	12	

Sonate, *à Violon et Basse*

	lt	s
Vachon	7	4
Mahoni	7	4
Une Sonate de M.r Deblois	1	4

Petittes Ariettes Séparés *d'Operas Comiques.*

	lt	s
Les Femes et le secret .	1	16
Sara	1	16
la Belle Arsène . . .	2	8
et les Duos séparés avec le Trio	2	8

Trios.

	lt	s
Vachon	9	
Les petites Serenades de Paris en Trios d'Airs D'Operas Comiques par M.r Mahoni	7	4
Un trio chantant de la fée Urgèle ajouté à la fin		12

Ariettes, *Avec accomp.t de Harpe ou Forte-Piano.*

	lt	s
Romance de M.r . . .		12
autre Airs		12

Concertos.

	lt	s
Vachon	3	12

Petittes Chansons

	lt	s
La joli Feme		12

Sonates, *Pour le Clavecin ou Forte-Piano avec accom de Violon ad-Libitum*

	lt	s
Darcis 2.e Oe.	7	4

LA BELLE ARSÈNE.

COMEDIE-FÉERIE, En Quatre Actes,



ACTE PREMIER

(Le Théâtre représente un Sallon richement décoré.)

SCÈNE Pere.

Alcindor, Seul.

Andante poco Adagio

I.er Violon. *poco dolcé*

Alcindor.

B. C. *poco dolcé*

P F

P F

P F P

Ah! quel tourment,

P F P

pour un Amant pour un Amant tendre et fi-dèle, D'aimer u-ne beauté cruel-le.

Rin: P

Et sans l'espoir d'être heureux en l'aimant! Ah! quel tourment pour un A-

Rin P

Rin P

-mant p! un am! tendre et fidè-le d'aimer u-ne beau-té cruel-le, Et sans l'espoir d'être-

rin P

F P F

-heureux en l'aimant.

F P F

Presto

F P FP FP O FP

J'ai vu de près la mort, Et d'une âme intrépide J'au-

FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP F *Adagio* P

=rois bra-vé les Enfers et les cieux; Mais j'aime,

F P FP FP FP F P FP F F

j'ai-me, et devant deux beaux yeux je suis tremblant, je suis ti-mi-de;

ce sont mes Rois, ce sont mes Dieux; et de mon Sort leur puissance dé=

rin: F

=ci - - - - - - - - - - de. *Andante, poco All°.* P Mais quel tourment, pour un a=

rin: F rin: P

=mant pour un amant tendre et fi-dé-le d'aimer une beauté cru-el-le.

R P

Et Sans l'espoir d'être heureux en l'aimant! Ah! quel tourment,

R P F P

pour un amant, pour un amant, tendre et fi - de - le d'aimer une beauté cru -

F P F P

- el - le, Et Sans l'espoir d'être heureux en l'aimant! et sans l'espoir d'être

F P F P

F P F

heureux en l'ai - mant.

F P F

P F

P F

SCENE II.

Alcindor, Artur.

(Artur.)
C'est, mon cher maître! on vous croyoit perdu:
A tous nos vœux vous voilà donc rendu.
Votre départ étoit un grand mystere,
Même, pour moi; j'en ai le cœur serré.
(Alcindor)
Lors qu'un secret doit rester ignoré,
Il faut avoir grand soin de te le taire.
(Artur.)
Mais vous saviez qu'on donnoit un tournois;
Vous eussiez fait briller votre vaillance.
N'avez-vous plus l'ardeur qui, tant de fois,
Vous fit nommer un des Preux de la France?
(Alcindor, souriant)
Et, selon toi, j'ai fait une imprudence?
(Artur.)
Assurément: on vous a prévenu.
Un Chevalier étranger, inconnu,
Visiere basse, a paru dans l'arène;
Et son cartel, noblement présenté,
Annonce à tous que nulle autre beauté
N'est comparable à la beauté d'Arsène.
(Alcindor)
Il a bien fait, et j'en suis enchanté.

Ariette

Le nom d'Arsène étoit sur sa bannière, Sur son écu, Sur son cimier.

Avec assurance, il s'avance; il pique un superbe coursier, Qui, comme un trait, part et s'élan.......ce.

Rien ne fait résis-tance A ce brave Guerrier. Rien ne fait résis tance a

P F FP

F

ce brave Guerrier. Autant de fois qu'il fournit sa car=

F

F F

=riere, autant de fois qu'il fournit sa carrière, autant de Chevalier rou=

F F

F F

=lent sur la poussière. autant de Chevalier roulent sur la poussié - - - - - -

F F

Fanfare

re.

F P

fan-fa - - -

P

F P
-re, fanfa- - - - -re, à l'instant mille cris célèbrent sa valeur : et
F P
F P
la beauté d'Arsène : et la ∕.
On le mène en triomphe à notre auguste
F
P
FP F P F
F
Reine ; De ses mains il reçoit le prix. De ses mains il reçoit le
FP FP F
fortis:
prix. fortis:

Alcindor.

Et penses-tu qu'Arsène soit flattée?...

Artur.

Je n'en crois rien; car tout lui semble dû,
Sur son orgueil elle est si haut montée;
Que ce qu'on fait pour lui plaire, est perdu.

Alcindor.

Soupçonne-t-on quel est cet inconnu?

Artur.

Jusqu'à présent tout le monde l'ignore;
C'est quelque fou qui, sans doute, l'adore;
Mais je ne sais s'il sera bien venu.

Alcindor.

Je le connois, et j'ai sa confiance:
Il aime Arsène avec...

Artur, l'interrompant.

Extravagance.
Car ce n'est pas marquer un esprit sain,
Que de servir une Belle orgueilleuse,
Qui, sans sujet, sourit avec dédain,
Et dont l'humeur fière et capricieuse.....

Alcindor.

Qu'oses-tu dire?

Artur.

Eh! mais, la vérité.
Je conviendrai qu'Arsène est la plus belle.

Alcindor, avec chaleur.

Ah! quand on est aussi parfaite qu'elle,
On peut avoir cette noble fierté,
Qui, d'un grand cœur, marque la dignité,
Qui nous impose, et qui force notre âme
A ce respect qu'on doit à la beauté.

Artur.

Votre respect nourrit sa vanité;
Et tant d'égards nuisent à votre flâme.
Redevenez Galant comme autre fois,
Et reprenez ce brillant caractère,
Ce ton léger, toujours certain de plaire;
Et qui rangeoit tous les cœurs sous vos loix.

Alcindor, (d'un ton imposant.)

Tais-toi.

Artur.

Seigneur.....

Alcindor (lui donnant un bracelet de diamans.)

Je te remets ce gage.
Tu vas conduire ici nos Chevaliers:
La belle Arsène en recevra l'hommage.
On doit toujours présenter les lauriers
A qui nous sait inspirer le courage.

Artur.

Je m'en doutois; c'est vous, c'est vous, Seigneur,
Qui du tournois avez eu tout l'honneur?

Alcindor.

Garde-toi bien de me faire connoître;

Artur.

De mon transport pourrai-je être le maître?

Alcindor.

Observe-toi, Crains, si tu me trahis.....

Artur.

Ah! si j'osois?....

Alcindor.

Tu m'entends, obéis.

SCENE III.

Alcindor, seul.

Si mon secret étoit connu d'Arsène,
Je paroîtrois en exiger le prix;
Et si son cœur n'approuve pas ma chaîne,
Je gémirai, sans être moins épris.

SCENE IV.

Aline, Alcindor.

ALINE.
Comptez sur moi; reconnoissez Aline.

ALCINDOR.
Puissante Fée, un amour malheureux.....

ALINE.
Eclaircissez l'humeur qui vous domine,
Brave Alcindor; je protége vos feux.

ALCINDOR.
Puis-je espérer un secours généreux?

ALINE.
Il est un jour, un seul jour dans l'année,
Où, par les loix de notre destinée,
Notre pouvoir demeure suspendu.
Sans vous, ma vie eût été terminée:
Je m'en souviens.

ALCINDOR.
J'ai fait ce que j'ai dû.

ALINE.
Et moi je veux adoucir votre peine.
Non, non, jamais un bienfait n'est perdu.

ALCINDOR.
Changez, changez pour moi le cœur d'Arsène

ALINE.
Tout mon pouvoir ne peut rien sur un cœur;
Mais, par dégrés, il faut que je l'amène
Jusques au point de sentir son erreur.
Je ne veux pas contraindre ma filleule;
Je l'aime trop;

ALCINDOR, *vivement.*
Ne cherchez que son bien,
Et tout entier sacrifiez le mien;
Ma vie encor.

ALINE.
Mon Arsène est bégueule;
C'est un travers qui vient de vanité.
Pour la changer l'Amour est le seul maître.
Indifférente, une jeune Beauté
N'est pas parfaite, et croit cependant l'être:
L'encens lui semble un tribut mérité;
Mais quand l'amour vient à se faire entendre;
Lorsqu'un amant a l'art de l'émouvoir,
La défiance alors vient la surprendre,
De ses défauts la fait appercevoir,
La modestie annonce une âme tendre;
Avec ardeur elle tâche d'avoir
Ce qu'elle croit qui lui manque pour plaire;
Et dès qu'on veut refondre un caractère,
C'est à l'amour qu'appartient ce pouvoir.

ALCINDOR.
De ce portrait Arsène est le contraire.

Ariette

-mer; Un tems vient qu'on est moins sévère. Il ne faut pas vous al-lar-
-mer, un tems vient qu'on est moins sévère. Lors quel'on cherche à tout char-
-mer, On est bien près de s'enflammer; lors quel'on cherche à tout charmer, on est bien
près de s'enflâmmer. Il ne faut pas vous allarmer, Et toujours le desir de plaire
cresch
F
P
F
et toujours le desir de plaire Annonce le besoin d'aimer, annonce le besoin d'ai-
cres
F
P
F

- mer .
P
C'est en vain que la plus rebelle
P
Contre l'amour voudroit s'armer; Penchant d'amour naît avec elle; penchant qu'on
R P
ne peut réprimer; Par ses efforts elle dé-cèlle le feu qu'elle croit renfermer; Il ne faut qu'une étin=
R P
R P R P
= cel - - le, Pour l'enflâmer, Et L'amour, d'un Seul coup d'aîle, sait l'animer. il ne faut pas
R P rin : P

Alcindor

Je dois plutôt vaincre sa résistance,
Par mes soupirs, mon respect, ma constance.

Aline

Hon! le respect est bon, mais modéré,
Je vois de loin, en qualité de Fée,
Un siècle heureux, où l'esprit éclairé
Érigera nos faveurs en trophée;
Et la Beauté, plus facile en son choix,
N'attendra pas le hazard d'un tournois.

Alcindor

Il faut au moins mériter une Belle.

Aline

Croyez-vous donc cette loi bien formelle?

Alcindor

Oui,

Aline

C'est selon.

Alcindor

Comment?

Aline

Il se pourroit
Qu'une Beauté trop long-tems attendroit:
On perd ainsi le beau tems de la vie.
Mon cher enfant, je vous le dis bien bas,
La patience est une duperie.

Alcindor

Tout Chevalier hardi dans les combats,
Devient timide, et tremble auprès des Dames.

Aline

Cet abus là ne subsistera pas,
Quand on est Fée, on connoît bien les femmes.
Arsène ici va se rendre bientôt:
Le trop d'égard est souvent un défaut
Promettez-moi de vous laisser conduire,
Où je serai la première à vous nuire.
Oui, Jurez moi de suivre exactement
Tous mes conseils.

Alcindor.

Je vous en fais serment.

Aline.

Pour triompher de ce cœur si sévère;
Après avoir employé la fadeur,
Qui, selon moi, ne réussira guère,
Usez alors d'un moyen tout contraire.
De cet effort dépend votre bonheur.

Alcindor

Que je m'expose à toute sa colère!

Aline.

Sans vous troubler, bravez son fier accueil,
Et lestement rabaissez son orgueil,
En la traitant d'une façon légère.
Sachez de moi, Chevalier si fameux,
Que quelquefois, poliment téméraire,
Un Amant doit être un peu hazardeux,
L'art de l'amour tient de l'art de la guerre.

SCENE V

Alcindor, seul.

Moi feindre! moi! j'userois de détour
Lorsque mon cœur est plus pure que le jour!
Quoi! je pourrois offenser ce que j'aime!
Je l'apperçois... Ah! mon trouble est extrême!

SCENE VI

Alcindor, (dans un coin du Théâtre)
Arsène, (Entrant par la porte du fond, suivie de Ses Pages et de ses Femmes.)

Arsène, à ses Pages, d'un ton de dignité.

Délivrez moi de ces petits Seigneurs,
Froids courtisans, fades complimenteurs.
Dites à tous que je ne vois personne.
(A part.) (La Suite d'Arsène se retire.)
Pour quinze jours, j'en aurois des vapeurs.
Mais Alcindor ne vient pas... Il m'étonne.

SCENE VII.

Alcindor, Arsène.

Arsène, (Appercevant Alcindor.)
Ah! ah! Monsieur, vous voilà de retour!...
(Alcindor.)
Du même trait ayant l'âme percée...
Vous seule étant l'objet de ma pensée...
(Arsène.)
Ah, quel ennui! parler encor d'amour!
De vingt Amans je me vois obsédée.
Tout entrepris, l'un m'aborde en tremblant;
Son pauvre esprit, sans avoir une idée,
Reste en chemin, et s'éteint en parlant,
Après m'avoir bêtement regardée.
Plus sot encore, un autre lestement
S'imagine être une bonne fortune,
Et se croit sûr de m'en procurer une,
En voulant trop brusquer le sentiment.
D'un ton pédant, un troisième s'exprime,
Et, beau parleur, il croit être sublime,
Et me séduire, en disant platement,
Que son amour est fondé sur l'estime.
Que ne l'est-il sur mon amusement?
Enfin, de tous je me vois la victime,
Et leur ennui m'assiége à tout moment.
J'en découvre un encor pour mon tourment.
(Alcindor.)
Aucuns portraits ne sont égaux aux vôtres;
C'est m'ordonner de vous fuir.
(Arsène.)
Franchement,
Vous me plaisez un peu plus que les autres:
J'ai le bonheur de vous voir rarement.
(Alcindor.)
Je suis touché de ce doux compliment.
(A part.)
Voilà le prix de l'amour le plus tendre!
(A Arsène.)
Selon Madame, un mortel est trop vain,
Quand il aspire au don de votre main?
(Arsène.)
Eh! de quel droit ose-t-il y prétendre?

Ariette

Non non, non, non, non, non, j'ai trop de fier-té Pour me Soumettre à l'es-clavage; Non, &c., j'ai trop de fierté pour me Soumettre à l'esclavage

Dans les li-ens du maria - - - ge dans les liens du mari - a - - ge mon cœur ne peut être arrêté mon cœur ne peut être arrê=té

Non, non, &c., j'ai trop de fierté pour me Soumettre à

F P rinf

F P
F P
F
l'esclavage:non, .,., J'ai trop de fier-té, pour me Soumettre à l'esclavage:
F P
F P
F
rinf.
rinf.
rinf
A des égards l'hymen en ga....ge; a des é-gards l'hymen en-
P Violoncelle
P
F
F
P
-ga..ge Je ché-ris ma liberté; je che-ris ma li-berté;
F tutti Violoncelle F. tutti Violoncelle
P
cres
je che---ris ma liber...té; Je
P tutti cres
F
P
F
P
che...ris ma liber..té; je che-ris ma li-ber...té;
F
P
F

cres

je ché . . . ris ma li . . . ber . . . . té; je ché . . .

P cres

F P F P F P F

. . ris ma liber . . té je ché - ris ma li . . . ber . . . . té.

F P F P F P F

fin.

F

Je prétends en faire u sa ge;

F

F P

Ma régle est ma volon-té.

On perd son autorité dès lins.

F P Violoncello

F

-tant qu'on la parta - - ge ; Je pré tends en faire u-sa-ge, Ma règle

F

rinf

F P P R P

est ma volon-té. On perd son autori-té, on perd son autorité. dès l'ins-

F P Violoncel contre Basse

F P F P F

-tant qu'on la partage. dès l'instant qu'on la par - - - ta - - - - - - - ge.

F P F P F

F Al Segno

Non, non, non, &c.

F

(Alcindor.)
Je vois qu'il faut renoncer à vous plaire.
(Arséne.)
Pour réussir, qu'avez-vous ôsé faire ?
N'avez-vous pas abandonné ces lieux,
Lorsqu'au Tournois vous auriez dû paroître?
(Alcindor.)
Par vos mépris, vous m'avez fait connoître
Que mon aspect vous étoit odieux.
(Arséne.)
Odieux! non; mais, quoi qu'il en puisse être,
Pourquoi venir encor vous présenter?
(Alcindor.)
Je viens ici pour vous féliciter...
(Arséne.)
De quoi, Monsieur ?

(Alcindor)

On dit que de la joûte

Un inconnu vient d'obtenir le prix.

Il vous le doit : vous l'inspiriez, sans doute.

De ses succès je ne suis pas surpris.

A t'il trouvé le moyen de vous plaire ?

(Arséne apart)

Il est jaloux, et je veux le piquer.

(Haut)

Eh bien ! Seigneur, puis qu'il faut m'expliquer

Il me plait fort.

Alcindor, (àpart et avec joie)

Dieux ! pourroit-il se faire ?

(On entend un prélude de marche)

(On joüe les 4 premier mesures de la Suivante pianissimo)

(Arséne)

Quel bruit entends je, et qu'est ce que je vois ?

(Alcindor.)

En devez vous concevoir des allarmes ?

C'est, à coup sûr, l'inconnu du Tournois,

Qui vient ici rendre hommage à vos charmes.

SCENE VIII.

Les Acteurs précédens Arture Chevaliers et Dames (On apporte des faisceaux de lances brisées, des écus et des Casques rompus, temoignages de la victoire remportée par l'Inconnu du Tournois)

Artur, avec le Chœur.

Cette Marche se joüe la p.re Reprise sans Chant, Ensuite le Chant de suitte, et la Reprise seule Come le Commencement sans Chant)

pieds, dé-poser a vos pieds le prix de son coura-ge, il vous doit

pieds ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒

pieds. ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒

pieds déposer a vos ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒

=ser a vos pieds déposer a vos pieds le ⁒ ⁒ ⁒

son hommage. vous animiez son cœur. Sans ôser paroître a vos yeux,

son ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒

son ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒

son ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒

son ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒

Sans ô-ser paroître à vos yeux, Son respect, Son amour, Son respect Son a-

Sans ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Sans ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Sans ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Sans ÷ ÷ ÷ Son res-pect Son amr. Son res-

- mour, vous presentent ce gage, S'il a votre suffrage, son sort est glori - eux.

- mour, ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- mour, ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- mour ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- pect son amr. vous presentent ce gage ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Artur. (en présentant à Arsène un bracelet de diamant.)

Je parle au nom d'un Chevalier fidèle :
Ce prix flatteur, que par vous il obtient,
Est un tribut qu'il offre à la plus belle.
D'un noble feu vous enflâmiez son zèle,
Et plus qu'à lui, ce don vous appartient.

Arsène.

Je lui rends grâce ; il a tout l'avantage,
Ce noble prix n'est dû qu'à sa valeur ;
Si j'acceptois un si brillant hommage,
On se croiroit quelques droits sur mon cœur.
Que ce présent soit remis à son maître,
Et dites-lui qu'il soit bien convaincu,
Que mon desir n'est pas de le connoître.
Ce Chevalier, s'il eût été vaincu,
M'exposoit donc à partager sa honte !
Il est vainqueur ; mais s'il a prétendu
Un autre prix, c'est en vain qu'il y compte.

Artur.

Oh ! pour le coup, me voila confondu :
(à Alcindor voulant lui rendre le bracelet.)
Eh bien ! Seigneur, présentez donc vous-même.....

Alcindor (le repoussant)

Tu m'as trahi !

Arsène

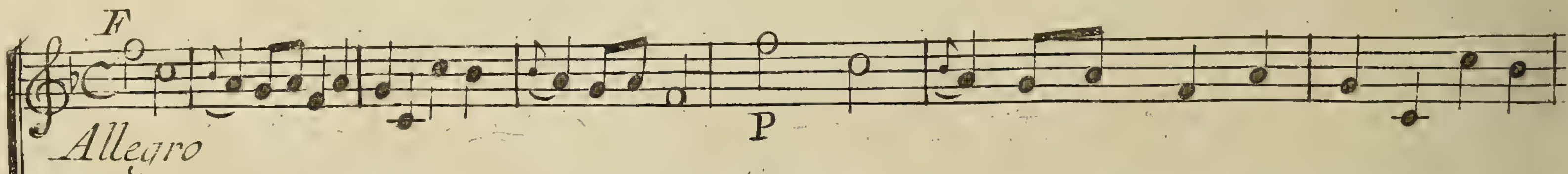
Ma surprise est extrême !
Comment ! c'est vous, Seigneur !

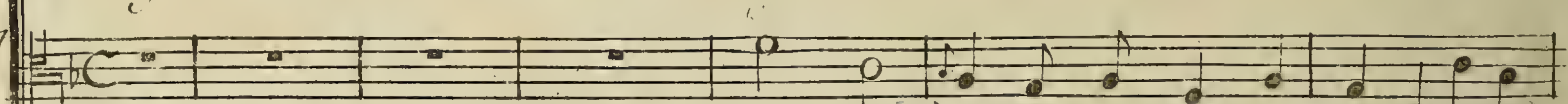
Alcindor, à part

Je suis perdu !

(Haut).
J'aurois voulu vous en faire un mystère ;
Mais.... malgré moi, le secret éclaté ....
Ce que j'ai fait, un autre eût pû le faire ;
Je ne dois pas en tirer vanité.

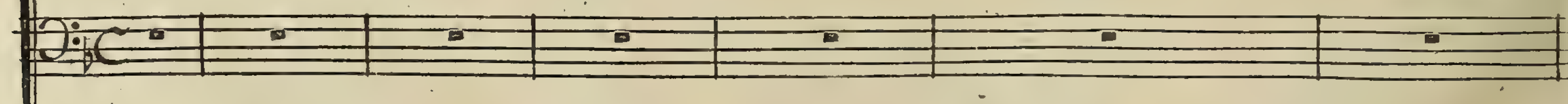
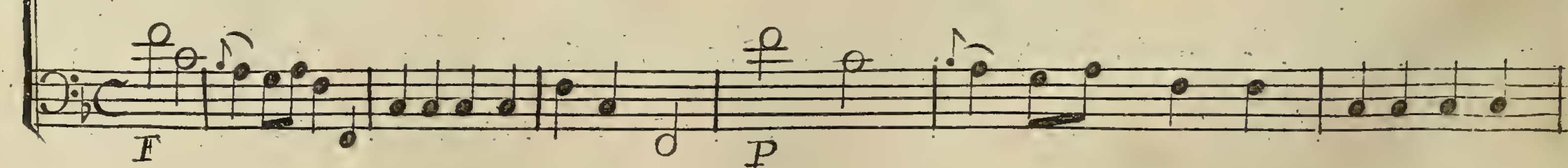
Chœur









F P
-toi - re; Jusques aux Cieux Son triomphe est por - té; Et sans l'espoir de
F P
plaire a la Beau té, On ne connoitroit pas tout le prix de la Gloire, on

F

ne connôitroit pas tout le prix de la gloi - - re. La Beau-té fait toujours vôler a

La Beau - - té fait toujours vôler a

La Beau - - té

La Beau - - té

La Beau - - té

F

la victoi - re; jusques aux cieux son triomphe est porté, Et sans l'espoir de

la

la

la

la

plaire a la Beauté on ne connôitroit pas tout le prix de la Gloi - re On
plaire On ne
plaire On ne connôitroit pas tout le prix de la Gloire, On
plaire On ne connôitroit pas tout le prix de la Gloi...re, On
plaire On ne re, On
ne connôitroit pas tous le prix de la gloi....re Et sans l'espoir de plaire a
ne
ne
ne
ne

la Beau-té On ne connôitroit pas tout le prix de la Gloi - - re

la ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

la ÷ On ne connoitroit pas tout le prix de la Gloi . .

la beauté On ne connôitroit pas tout le prix de la Gloi . . . . re

la ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

on ne connôitroit pas tout le prix de la gloi . . . . re,

On ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . re,

. . re On ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . re,

on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . re,

on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Gloi . . . . re,

On ne connôitroit pas : tout le prix de la Gloi . . . . re

on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

on ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

fin.

P

Sexe charmant,

fin.

P

alto

Violoncello

Sexe enchanteur! vous inspirez la fierté du cou-ra-ge, les talens et les Arts,

Alto Violoncelle Alto

Violoncello

tout devient votre Ouvra-ge. vous disposez de notre cœur. c'est v.s qui,

Alto

Violoncello

d'un Soufle de flamme, c'est vous qui nous créez une â - me. a la Nature on

pianissimo

doit le jour, c'est à vous c'est à vous que l'on doit L'amour . . . .

A la na-ture On

a ÷ ÷ ÷

a ÷ ÷ ÷ ÷

A ÷ ÷ ÷ ÷

piano:

C'est à vous c'est à vous que l'on doit L'amour....

doit le, jour; C'est à vous c'est à vous que l'on doit L'amour....

doit le, jour; C'est à vous c'est à vous que l'on doit L'amour....

doit le, jour; C'est à vous c'est à vous que l'on doit L'amour....

doit le, jour; C'est à vous c'est à vous que l'on doit L'amour....

F Al Segno

La Beauté, &c

La Beauté, Al Segno

La Beauté, Al Segno

La Beauté,

La Beauté,

F fin du P.er acte.

Arsene, àpart.

Je vois qu'il veut me forcer à l'aimer.
(Haut), Je suis sensible, autant que je puis l'être,
Aux sentimens que vous faites paroître.
Plus que jamais je sais vous estimer;
Mais ayéz soin de supprimer vos fêtes.
On me croiroit au rang de vos conquêtes;
Vous même aussi, vous pourriez présumer;
Retenez bien ce que je vais vous dire:
J'amais l'Amour n'aura sur moi d'empire;
Et pour ne pas connoître son pouvoir,
Je ne dois plus m'esposer à vous voir. (Elle sort).

SCENE IX.

Alcindor

Quel sort fatal, quel charme insurmontable
Me fait aimer cet esprit intraitable!
Si j'en croyois... Moderons ce transports;
Suivons ses pas, et décidons mon sort.
(Alcindor suit Arsène, Les Chevaliers et les Dames se retirent par un côté opposé. Sur l'air de la Marche,)

ACTE II.

Le Théâtre représente le même Sallon.

SCENE P^ere.

F — P cres — F P F P F P F P

cœur. — A-mour, dont la rigueur appesan-tit ma

F — P cres — F P F P F P F P

F — P cres — F P F P F P F P F P — F

chaî-ne — Amour...... dont la rigueur appesan-tit ma chaî-ne

F — P cre — F P F P F P F P — F

haubois — F Violons — haubois

Es-tu Dieu du bon-heur! Es-tu dieu du bon-

alto — F Violoncele — alto

F Violons — P. cres. — F P

-heur? Non, non; tu n'es qu'un Dieu de ra---ge, tu n'es qu'un dieu de

F Violoncele — P cres — F P

F P — F P — F — P. cres.

rage et de fu--reur...... Non, non, tu n'es qu'un

F P — FP P F — P cres

F P F P F P F

Dieu de ra . . . . . ge, tu n'es qu'un Dieu de ra ge et de fu - reur.

F P F P F P F

fin

fin.

fin. Malheureux Al - cin . . . . dor, ton es - pé =

P F P

P F P

- rance est vai . . . . ne ; ton bras te reste en cor, pour terminer ta

F P

F P

F P F P
peine, J'adore une inhumaine, Je n'attends
F P F'
F F P F
que la mort. Pour terminer mon sort; Je n'attends que la mort.
F F P
pianis.
P
picicato
P P
Colarco
pianis.
F P F
Le Désespoir
F P PP F

SCENE II.

Arsene, Alcindor.

Arsene.

Eh quoi! Monsieur, vous n'êtes pas parti?

Alcindor, à part.

Oui, je suivrai la Volonté d'Aline.

Cruel effort! mais je m'y détermine.

Arsène.

Que dites-vous?

Alcindor, (avec une froideur affectée).

Que j'ai pris mon parti

J'ai réfléchi sur votre caractère:

Assurément vous avez l'art de plaire:

Arséne
Ah! vous allez de nouveau m'excéder!
Alcindor
C'est mon dessein.
Arséne
Comment
Alcindor
Eh! oui, sans doute,
(apart)
Je vous afflige. Ah! combien il m'en coûte!
(Haut) *
Tout ce que j'ose à présent demander.....
Ce que j'attends de votre bienfaisance.....
C'est d'augmenter s'il se peut ma souffrance..
De redoubler vos mépris, vos froideurs.....
Oui, j'ai besoin de toutes vos rigueurs,
Pour me guérir de mon extravagance.
Arséne.
Vous me tenez un langage nouveau;
Mais, Chevalier, vous êtes en démence?
Alcindor
Oui, je vous aime encor.
Arséne
Quelle apparence?
Alcindor
J'aurois, sans doute, aimé jusqu'au tombeau,
Si j'avois eu du moins quelqu'espérance;
Heureusement, j'ai reçu mon congé,
Et de vos fers avant peut dégagé....
Arséne
Vous n'aurez pas, je crois, beaucoup de peine.
Alcindor, vivement
Non; grâce enfin à votre humeur hautaine,
D'un fol amour je serai corrigé.
Arséne
Vous me manquez de respect.

Alcindor
ah! Madame
J'aurai toujours dans le fond de mon âme
Tout le respect, les égards mérités.....
J'aurai pour vous l'estime la plus grande....
Mais, plus d'amour; vous me le permettez....
Arséne, fièrement.
Je le permets, et de plus, le commande;
Sur ce point-là mon cœur s'est expliqué;
(Négligemment)
Si je voulois, malgré votre air piqué,
Et cet éclat qu'indécemment vous faites,
D'un seul regard, avec un mot plus doux,
Je vous ferois tomber à mes genoux;
Mais, c'est un art que je laisse aux Coquettes.
Alcindor.
Mais on pourroit soupçonner que vous l'êtes..
Arséne avec surprise
Qui? moi?
Alcindor
Vous-même; et dans le fond du cœur
Vous n'avez pas cet excès de froideur.....
Non: la nature uniforme et constante
Ne produit point de femme indifférente;
Elle n'est point sujette à cette erreur.
De mille amans vous êtes entourée;
En paroissant insensible à leurs vœux,
Vous jouissez de vous voir adorée,
De leur encens vous êtes enivrée;
Et vous voulez, en resserrant leurs nœuds,
Par vanité faire des malheureux.
Arséne, (avec émotion.)
M'avez-vous vue encourager leurs flâmes,
Les honorer d'un favorable accueil?
Alcindor, dédaigneusement.
Si vous aimez à tourmenter leurs âmes,

* Dans la Suitte de cette Scene, le dépit et l'amour percent a travers la contrainte D'alcindor

C'est que l'amour céde encore à l'orgueil.
Sans vous facher, si j'osois vous prédire....

Arsène, avec une colere concentrée

Soit. J'aime à voir jusqu'où va le délire.

Alcindor

Vous n'aimez pas. Vous aimerez un jour.
C'est une loi. rien n'echappe à l'amour.
Un jeune cœur qui ne sent point sa flâme;
Est une fleur qu'on prive du soleil.
L'indifférence est le sommeil de l'âme;
C'est de l'amour que dépend le reveil.

Arsène se retenant à peine.

Vous pensez juste, et j'avoue, à ma honte,
Que ce cœur fier est capable d'aimer.
J'ai toujours craint cet amour qui nous dompte.
J'appréhendois de vous trop estimer.
J'aurois fini par vous aimer peut-être;
Mais contre vous, vous venez de m'armer.
Pour mon bonheur, je gagne à vous connoître;
Et, si je dois un jour donner ma foi,
J'attends un cœur qui soit digne de moi.

Alcindor.

Fort bien. Je sens que le mien se soulage.
(A part).
Je sens plutôt le remords dévorant.....
Aline... Aline a reçu mon serment.....
(A Arsène, tranquilement.)
La beauté seule est un frêle avantage;
Tout son éclat s'efface promtement.
(Avec sentiment.)
L'aménité, la douceur, l'enjouement,
Ont le pouvoir de fixer à tout âge;
Et l'amitié, ce tendre sentiment,
Cet interêt qu'on inspire et partage,
Peut donner même un charme à la laideur.
(Vivement).
Ah! la beauté réelle est dans le cœur;
Et si jamais un autre objet m'engage,
Je veux qu'il soit digne de mon hommage.
(Ces dernier mots doivent se dire à demi-voix
Et avec ménagement.)

Arsène, éclatant.)

Ah! c'en est trop. Otez-vous de mes yeux....
Et pour jamais.... Après un tel outrage....

Alcindor (avec une chaleur qui témoigne toute sa passion.)

Oui, sans regret, j'abandonne ces lieux;
Et mon repos... cruelle!... est votre ouvrage.

Arsène

Sortez... sortez.

Alcindor

Oui je sors. (A part) Ah! grands Dieux!
(Alcindor, en sortant, rencontre Aline, qui le console et l'encourage par un jeu muet, pendant le monologue d'Arsene.)

SCENE III

Arsène, (émue.)

Enfin, il part... Dois-je en être affligé!
Se pourroit-il?... que son âme est changée!
J'ai remarqué des mouvemens confus,
Dépit, contrainte et vœux irrésolus.
S'il m'aime encor, je vais être vengée;
Pour le punir de m'avoir outragée....
Pour le punir, il ne me verra plus.

SCENE IV

Arsène, Aline.

Aline

Ma chere enfant ton interêt m'amène;
Je te cheris....

Arsène *

Ah! ma chere marreine,
Je vous revois!

* Dans le Cours de Cette Scene, Arsène a toujours le cœur oppressé. Et s'efforce en vain de cacher Son Emotion.

Aline

On vante ta beauté ;
Mais on se plaint de ta sévérité .
J'entends par-tout s'écrier : qu'elle est belle !
En même tems on dit : qu'el est cruelle !
Si la sagesse est un premier devoir,
Ma belle enfant, toutes tant que nous sommes,
Nous avons tort d'éloigner trop les hommes ,
Sans eux, Arsène , aurions-nous du pouvoir ?
Les hommes seuls nous élèvent des temples :
Et pourquoi donc les mettre au désespoir ?
Je ne t'ai pas donné de tels exemples .

Arsène

A parler vrai, cette foule d'Amans
Fait un obstacle au bonheur de ma vie.

Aline

Tu me surprends ; cela tient compagnie ,
Et fait par fois passer de doux momens .

Arsène

Non pas à moi .

Aline .

Mais, véritablement ,
Tu parois triste .

Arsène

Il est vrai, je m'ennuie.

Aline .

Par-tout l'Amour est un amusement .
Que te sert-il d'être jeune et jolie ?
Lasse de plaire , et ne pouvant aimer,
Ton cœur glacé se laisse consumer
Dans le chagrin de ne voir rien d'aimable

Arsène, avec dépit

Les hommes sont des monstres à mes yeux .
Un Alcindor... Ah! qu'il m'est odieux !

Aline

Qu'a t-il donc fait, pour être si coupable ?

Arsène

Desirez vous faire en effet mon bien ?

Aline .

Je le desire , et te le jure .

Arsène

Hé! bien ....

Aline

Ouvre ton cœur , espère tout d'Aline .

Arsène

Enlevez-moi de ce triste séjour.
Je veux aller à la Sphère divine ;
Faites moi voir votre superbe Cour ,
Asyle heureux des Graces réunies ;
Où les desirs sont toujours satisfaits ,
Où la beauté, plus brillante en attraits ,
Voit à ses pieds les Sylphes , les Génies,
Toujours domine , et ne passe jamais .

Aline, (à part.)

Nous y voilà .

Arsène

C'est ma seule espérance ;

Aline, (à part).

Elle voudroit partager ma puissance ;
C'est son orgueil de dominer sur tout .

Arsène

Je ne veux point qu'un Amant me captive .
Je reste libre, et primer est mon goût .
Permettez moi...

Aline

(A part) C'est me pousser à bout.
(Haut)
Tu le veux donc ; si malheur t'en arrive,
Je te dirai : c'est toi qui l'as voulu .
Songez y bien.

Arsène

C'est un point résolu .

(*Aline*)

De mes États deviens donc Souveraine ;
Mais réfléchis, Songe, en faisant ce choix,
Que je te Sers pour la derniere fois.

Tu ne Sais pas où ce desir te mène.
Prépare-toi, va faire tes adieux ;
Dans un instant je reviens en ces lieux.

I.er Violon
Allegro

Arsène

Bassons
et B. C.

Est-il un Sort plus Glo-ri - - - eux ? Sous mes pieds, sous mes pieds je verrai la ter - - re, Sous mes pieds, Sous ✕. Je verrai la

F P F P F

ter - re Je marcherai sur le tonner - re; Je marcherai sur le ton-ner - -

F F F

p

- re ; Et je régnerai -

P

F

- - - - - - - - - - - - dans les cieux - - - - - - - - - - - - - - - - - -

F

P F

- - - - - - - - - - - Et je ré-gne - - - rai dans les cieux. Et je régne =

P F

-rai . . . dans les Cieux, Et je régne - rai = dans les Cieux,

Et je regne-rai dans les Cieux, je regne-rai . . . .

. . . . Je re-gne-rai . . .

. . . . dans les Cieux.

fin.

P

Je triomphe, je suis Reine, je triomphe, je suis Reine, je m'é-lé . . . .

P

R P R F

-ve je m'élé . . . . ve, je m'éléve au de là des Airs . . . .

R P rinf P F

F P F P

. . . . Je commande en Souverai . . . ne,

F P F P

F P F P P

Je commande en Souve-rai . . . . . . ne Et je pla . . . . .

F P F P F P

FP FP FP FP FP FP

ne, et, je plane sur l'uni=

FP FP FP FP FP FP

FP

P

vers. Et je pla

F P

P

ne

FP FP FP FP FP FP FP F

Et je pla=ne sur l'uni = vers, et je plane sur l'uni=

FP FP FP FP FP FP FP F

En diminuant

P Al Segno

-vers Est-il un Sort &c.

en diminuant fin du 2.e Acte P Al Segno

ACTE III.ME

Le Théâtre Représente des jardins Enchantés. On remarque sur le côté, à gauche des Acteurs, un antre fermé par des portes de fer.

SCENE I.ere

Arsène, seule

And.e poco Adagio.

1.o Viol.

Arsène

B. C.

F P Rinf P Rinf F

F P Rinf P Rinf

P F

P F

P tr

P

L' Art surpasse ici la Natu= re. brillant Palais, séjour digne des Dieux [illegible]

=sans, jardins délicieux, où Flore étale sa parure ; brillant palais, séjour digne des Dieux, boccages frais, ornemens de ces lieux ; ruisseaux qui caressez avec un doux murmure le tendre é=

=mail de la verdu=re, sans affecter mon coeur, vous enchantez mes yeux, sans affecter mon coeur, vous enchantez - - - - - - - - - - - mes yeux.

P Cres F P F P Cres. F

Fin P F

Je ne vous vois qu'avec indifférence, j'éprouve une triste lan:

tr

:gueur, je cherche l'ombre et le si::lence ; et le néant est dans mon coeur. ici j'e::

rinf rinf

:xer::ce mon empi:re ; tout m'obéit et je soupi::re di-je en:

rinf rinf

Rinf P Rinf P F

:cor à former des voeux? j'attendois un sort plus heu=reux

rin FP rin FP F

rinf F P al Segno

L'Art surpasse ici

Cres P

(A la fin de cette Ariette, Eugénie entre et Observe Arsène ..)

SCENE II.

Arsène, Eugénie.

Arsène.

Que mon départ doit affliger son âme!
Ah! qu'Alcindor est bien puni!

Eugénie.

Madame....

Arsène.

Je l'abandonne à ses tristes regrets.

Eugénie.

Vous soupirez!

Arsène.

Qu'à présent je le hais!

Eugénie.

Madame cherche ici la solitude,
Et se dérobe à notre empressement.

Arsène.

Oui, laissez-moi respirer un moment.

Eugénie.

Vous m'allarmez par votre inquiétude;
Vous voyez tout d'un œil indifférent.

Arsène.

Eh non. J'ai vu ces immenses Portiques;
Ces Eaux, ces Parcs, ces Jardins Magnifiques,
Les raretés de ce brillant Château,
Et j'ai trouvé tout passablement beau;
Mais voir enfin toujours la même chose,
Toujours, toujours.

Eugénie.

Que Madame propose,
Et nous pourons varier ses plaisirs.

Arsène, negligemment.

Oui, variez.

Eugénie.

Quels seroient vos desirs?

Arsène.

Je n'en sais rien.

Eugénie.

En quoi peut-on vous plaire?

Arsène, à part.

A-t-on jamais été si téméraire?

Eugénie.

Incessamment notre zéle, nos soins...
Et notre ardeur, Madame...

Arsène, avec humeur.

Ayez-en moins

Eugénie.

Notre respect.....

Arsène, d'un ton d'impatience.

Votre respect m'ennuie.

Eugénie.

Que voulez-vous?

Arsène, avec hauteur

Je veux être Obéie.

Eugénie.

Commendez-nous dans l'instant on vous sert.

Arsène, à part.

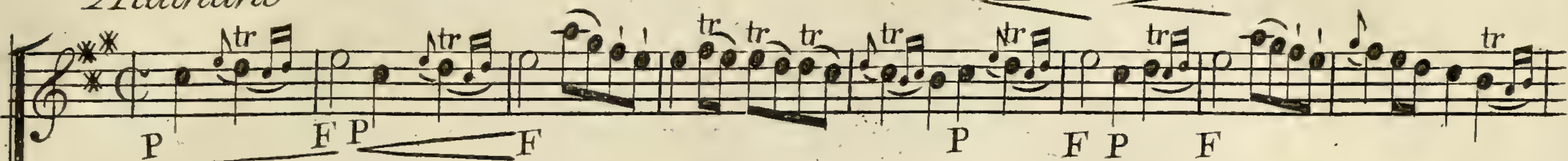
N'y pensons plus, écartons son image;
C'est sur lui seul que retombe l'outrage.
(Haut.)
Je veux un Bal... non je veux un Concert.

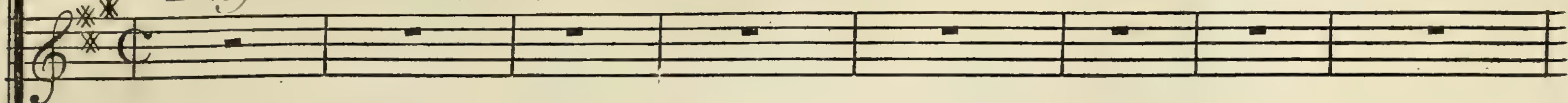
SCENE III.

Arsène, Eugénie

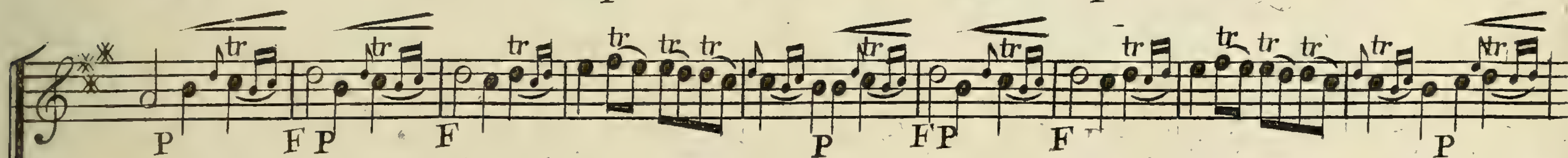
Nymphes qui viennent Exécuter un Concert de voix et d'instrumens.

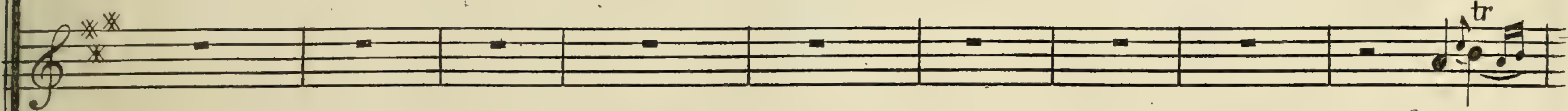
CHŒUR DE NYMPHES

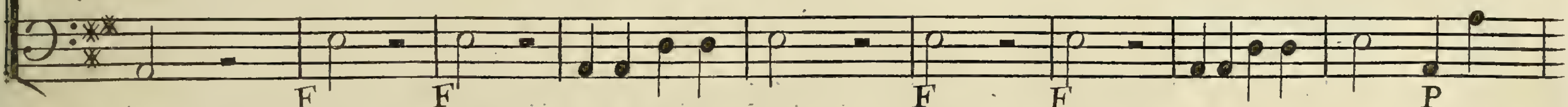
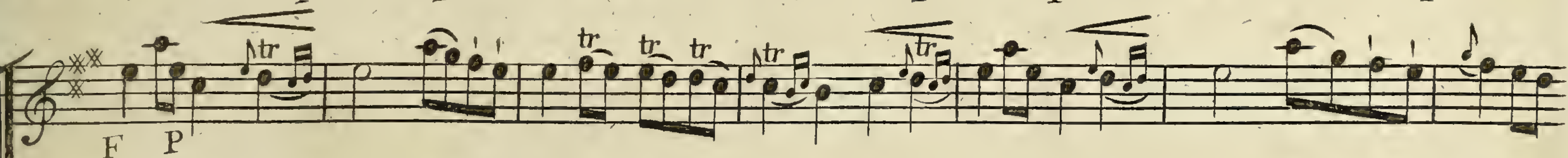
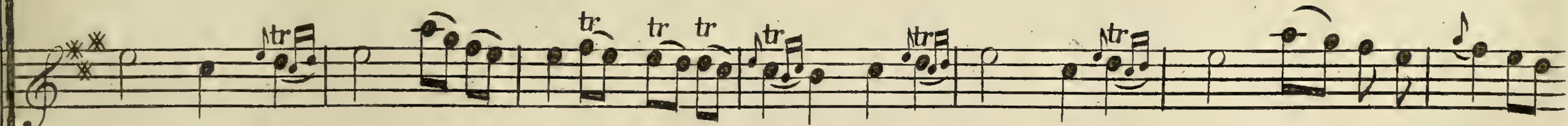


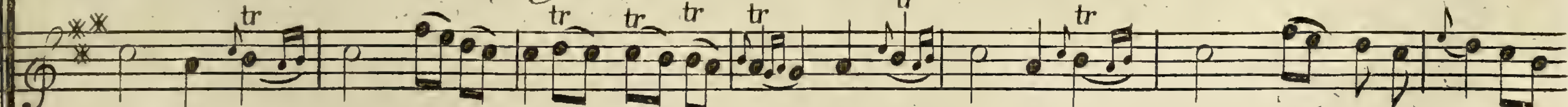


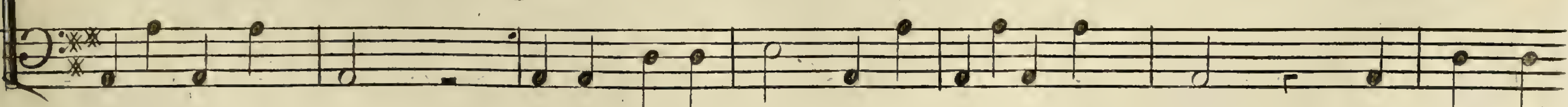






P

tr

Eugénie, Seule.

pour les coeurs. Exprimons par nos accords L'ardeur que l'on sent pour elle, Expri=

tr

pour les coeurs.

P

tr

tr

tr

Eugénie avec le Choeur

mons par nos accords notre Zéle et nos transports. Exaltons, et chantons notre au

tr

tr

Exaltons et chantons notre au

tr tr tr tr tr tr

P

tr tr tr tr tr

Eugénie, Seule

guste Souveraine, ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les coeurs. Tout lui

tr tr tr tr tr tr

guste Souveraine, ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les coeurs.

P

cède la Victoire, nos Cœurs sont ses Sujets: La ser vir est notre gloire; méritons ses bienfaits.

De ce jour, à jamais, qu'on chérisse la mémoire. Exaltons, et chantons notre auguste Souveraine.

Exaltons, et chantons notre auguste Souveraine.

P F P F P F P F

ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les cœurs.

ses attraits enchanteurs sont une chaîne pour les cœurs.

F F F F F

Arsène, (en interrompant le Concert.)
C'en est assez: Éloignez-vous, Mesdames.

SCENE IV.

Arsène, Eugénie.

Arsène.

Quoi! pour chanter vous n'avez que des fem̃es
Point d'homme ici? Quelle affreuse langueur.
Je trouve bon que l'on me traite en Reine,
Mais sans Sujets à quoi sert la grandeur?
Si la beauté peut rendre Souveraine,
Les hommes seuls connoisent son pouvoir.
Ils sont tous nés pour ramper sous sa chaîne,
C'est leur destin, c'est leur premier devoir,
On les dédaigne et l'on desire en voir.

Eugénie

De cette Cour leur espece est bannie.

Arsène

Mais n'est-il point de Sylphe, de Génie
Que de ma part....

Eugénie

Cet ordre ne peut rien.
Ces Êtres purs, trop contens dans leur Sphère,
Ont en mépris les beautés de la terre.

Arsène

Tant pis pour eux. Je crois qu'on les vaut bien,
Autant vaudroit régner sur des Statues.
J'en remarque une au milieu du jardin;
Elle paroît fouler avec dédain
Des cœurs, un arc et des fleches rompues
Son air est fier.

Eugénie

Elle va s'exprimer,
Et d'un regard vous pouvez l'animer.

Arsène à la Statue.

Voyez le jour, vivez, s'il est possible.

Eugénie

Vous commandez, et le marbre est sensible.

(La Statue se transforme en une jeune fille d'environ quinze-ans, et s'anime par dégrés.)

SCENE V.

Arsène, Eugénie, Miris.

Miris.

RECITATIF.

Adagio poco amoroso

1.º Viol. — Miris — B. C.

F P F P F F F F
F F P F P F P F

P Cres F

P. P Cres F

Rinf. rinf. F P FP

Quel éclat a frappé mes yeux! . .

rinf. rinf P P P F F

F F F P Cres

Est-ce moi? J'agis et je pense . . . . je revois la clarté des cieux . . . .

P FP F P F P Cres

F P

. . . . Par quelle divine puissance ai-je repris ma première existen- -

F P

F P F P F P F P Cres F allegro P

- ce? Je sens sous ma main palpiter mon

F F F F Pcres F P ContreBasse

F P
F
P
sein, je renâis, je retrouve une a=me : Je sens mon cœur, il s'é=
unis
F P
F
P
= lance, il s'enflâme; c'est pour aimer, c'est pour a=mer, que je re
Cres
viens au jour. Mon cœur s'agite, il s'élance, il s'agite,
Cres
F
P F P F P F P F P
il s'élance, il s'enflâm
F P F P F P F P F P
tr
tr
F
P
me, Je retrouve u =
P
F
Pizzicato

P

tr

F

ne a = meune ame et l'amour. l'amour, l'amour, l'amour l'amour. je

F

L'arco.

P F FP FP F

re trouve une â-me, je retrouve une â = meune ame et l'amour.

P F FP FP F

tr

P

l'Amour, l'amour? ô

P Pizzicato.

Dieux! est-il possible que ce cœur inflexible devien =

L'arco

= ne sen=si - ble, et soupire après lui? Oui, oui,

Pizzicato.

FP F P FP Rin F

Oui, oui, Je sens sous ma

L'arco

F F F Rinf Contre basse

FP

main. Palpiter mon sein. je renâis, je retrouve une âme, je

tr

F P F

P

sens mon cœur, il s'élance, il s'enflâme, c'est pour ai=mer, c'est p.r ai=

P

= mer que je reviens au jour, Mon cœur s'agite il s'élance il s'a=

F P F P FP FP P P

3 3

= gite il s'é=lance, il s'en=fla- - - - - - - - - -

F P F P F P F P F P

F F P tr tr

me, Je retrouve u-nea = meunea=

F Pizzicato PP F tr

-me et l'amour, l'amour, l'amour, l'amour l'amour = =

L'arco F très F P

= Je retrouve u = nea = me je retrouve u = ne a =

très F F F tr

-me une â = meet l'amour je retrouve u = nea = meu = neâ = me et

F tr

l'amour.

Arsène.

L'amour !

Eugénie.

Quel mot est sorti de sa bouche?

Arsène.

A peine encore est-elle en son printems.

Miris.

Je parois jeune, et j'ai plus de cent ans.

Arsène.

Cent ans !

Miris.

Jadis mon cœur étoit farouche.
Et j'ai perdu de précieux instans.
Je me souviens que dans mon jeune tems.
Certaine Fée, à qui je fus trop chère,
Me fit un don; c'etoit le don de plaire.
Grâces, talens, beauté, l'art de charmer,
Ce fut mon lot; mais il falloit aimer.

Arsène.

Et votre cœur fut sensible?

Miris.

Au contraire:
N'aimant que moi, détestant les Amans,
Je me plaisois à faire leurs tourmens.
Pour m'en punir, je fus changée en pierre.

Arsène.

Vous me jetez dans un étonnement....

Miris.

On mit un terme à mon enchatement.
Il étoit dit qu'une Beauté plus fière.
Rendroit un jour mes yeux à la lumière;
Et je vous drois ce bien heureux moment.
Vous me voyez sous ma forme premier,
Je me retrouve à l'âge de quinze ans.
Je recommence aujourd'hui ma carriere,
Et je promets d'employer bien mon tems:
Adieu, Madame, Adieu. Je vous rends grâce.
Un doux espoir vient renaître en mon cœur;
Je cours, je vôle où m'attend le bonheur,
(Lui montrant le piédestal qu'elle a quitté)
Et vous pouvez figurer à ma place.

(Elle sort.)

Eugénie, à Arsène.

Vous paroissez troublée?

Arsène, a part.

Un juste effroi....

Eugénie.

Daignez, Madame...

Arsène impatientée.

Encore. Ah! laissez-moi.

SCENE VI.

Arsène, seule.

ARIETTE.

Andantino Amoroso

1.er Viol.

Arsène.

B. C.

P F

P F

P

f.

f.

Eh quoi, l'amour est-il un bien su=prê - me pour être heureuse il
Amour tout m'offre la peintu - - re, je vois l'amour dans

P f.

tr

faut donc que l'on aime? amour, Amour, subirai-je ta loi? Subirai =
tou = te la na = ture?

tr F

=je ta loi? et mon cœur, et mon cœur est - il fait pour toi, et mon

F

F P

cœur et mon coeur est-il fait pour toi!

F P

F

Fin

Fin

F

Fin

Largo Amoroso

P

Charmans Oiseaux de ce bocca--ge, qui voltigez

P

--dans ce feüillage, vous célébrez votre bonheur; votre brillant rama------

Pizzicato

ge, retentit dans mon

coeur? votre brillant rama

ge; annonce le bon=

=heur.

F

Ils suivent leurs de=sirs

F P

F

L'arco.

F P Cres

ils chantent leurs plaisirs .... et je n'ai que des peines; je vois sur l'argent des fon

F P Cres.

rin. rin. rin.

F

taines, des Cignes amoureux

F

P PP

deux à deux! deux à

(ou) ils sont heu = reux, ils sont heu =

P PP

tr Ad.e Amoroso al Canto

F P F P F P F P

al Canto

deux ;
= reux.

Du tendre a = mour,

al Canto

F F F F P

SCENE VII.

Aline, Arsène.

Aline.

Arsène, enfin, te voilà satisfaite.

Arsène, *tristement.*

Oh! oui, beaucoup.

Aline.

Tout, dans cette retraite
Respecte et suit tes ordres souverains.
(*Avec ironie*)
Tu regnes.

Arsène.

Oui (*Apart.*) Dévorons mes chagrins

Aline.

Mais, qu'as-tu donc? Tu soupires encore?

Arsène.

C'est de pitié pour ce pauvre Alcindor.
Je dois le plaindre, il perd ce qu'il adore;
Il perd en moi son unique trésor.
Par ses discours, quoiqu'il m'ait offensée,
Ce Chevalier occupe ma pensée.
Dans le dépit, on reconnoît l'Amour.
Il contraignoit par un effort extrême
L'affreux tourment de m'aimer sans retour;
Car il ne peut se flatter que je l'aime.
Je ne saurois que gémir sur son sort,
Et je serai la cause de sa mort.

Aline.

Rassure toi: je le rends à lui même.
Il trouvera, par un pouvoir suprême,
L'oubli des maux que tu lui fais souffrir,
Il parviendra peut-être à te haïr.

Arsène, *avec émotion.*

Lui, me haïr! Alcindor!

Aline.

Que t'importe?

Arsène.

Tout ses sermens.... Il pourroit les trahir!....
Non, non, jamais...

Aline.

Son intérêt l'emporte.

Arsène.

Je le connois,... il n'est aucun pouvoir...
N'esperez pas....

Aline.

Vois-tu cet antre noir?
Là, sous le poids d'une triste existence,
Là, s'engourdit la sombre indifférence.
Monstre formé par les glaces du Nord;
De l'Univers elle eût détruit l'accord.
Elle eût éteint cette flâme si pure
Qui donne l'âme à toute la Nature.
Un Dieu vengeur, pour le bien des Mortels,
La condamnant aux ennuis éternels,
La renferma dans cette grotte obscure,

Quand un Amant, victime de l'Amour,
Peut s'introduire en ce fatal séjour,
Il trouve alors un remède à ses peines;
Un froid subit circule dans ses veines.
Son ardeur cesse; et dans son cœur glacé
Tout sentiment d'amour est effacé.
Ton Chevalier, dont je plains la souffrance,
En va bien tôt faire l'expérience.
Par mon pouvoir je l'attire en ces lieux.

Arsène, troublée
Ciel! vous allez m'exposer à sa vue?
Aline.
Non, je te rends invisible à ses yeux.

(*Elle touche Arsène de sa baguette.*)
Il vient.
Arsène.
Il vient, Que je me sens émue!

SCENE IX.

Arsène, Aline, Alcindor.
Alcindor.

TRIO

rinf. rinf. rinf. rinf.
tr
Colarco
F
tr
té, viens Calmer mon Cœur agité,
F
Col arco
dimi.
Pizzicato
P
Flutes
Viol. Pizzi.
(a demie voix)
Ce qu'il adore!
Quand j'offensois ce que j'adore... Sous une ap=
dimi.
P
Pizzicato
Bassons
Flutes
Viol. Pizzi.
(a demie Voix.)
Il m'aime En=
tr
=parente froi=deur, ma flâme S'augmentoit en=core
Bassons

Viol. Pizzi. Rinf P Col arco Rin F P

core! Je tâche envain de m'en dé=fendre, la pittié

le remords déchiroit mon coeur. si l'ingrate pouvoit m'entendre, nonquéllei=

Viol. Pizzi. Pizzic. Col arco

Flutes dimi. Viol. P

m'arrache des pleurs.

=gnore mes dou=leurs. Doux Espoir de la liber=té! viens Cal=

P Pizzicato

Col arco.

il réclame sa liberté! Ah que mon cœur est agi=té!

repre=néz votre liberté, repre=néz votre li=ber=té;

= mer Mon coeur a gi

Col arco

rinf. rinf. rinf. rinf. rinf.

P Cres. F

Que mon coeur est agi=té!

Re_ pre=nez vo-tre liberté.

té, Viens Calmer mon coeur a-gi=té.

RinF P Cres F

dimi. P Majeur Pizzicato Flutes Viol. Pizzi.

(a demi Voix)

Heureuse!

Majeur

dimi.t Qu' ar-sène soit heureuse. Bassons C'est mon premier de=

Pizzicato P Flutes Viol. Pizzi. Viol. Pizzi.

(a demie voix)

Cres.

Affreuse!

= sir. que ma douleur affreuse - - - Bassons Ne puisse l'attendrir. Qu' ar=

Viol. Pizzi.

Flutes F P Viol. Pizzi. F P Flutes Cres P Col arco viol.

(a demie Voix) Heureuse! (a demie Voix) Heureuse! Eh! com=

sène soit heureuse, Qu'arsène soit heureuse, En per=

Cres F P P Cres F P Col arco P Cres

F Cres F Viol. dimi.

=ment le de=venir? Eh! comment le de-venir?

=dant mon souvenir. En perdant mon souvenir.

Mineur F P Cres F

Pizzicato Col arco

Il ré clame sa liberté. Il ré-clame sa li-ber=

Re pre néz votre liber té, Re pre néz votre li-ber=

Doux Espoir de la liberté! viens cal — mer

P Pizzicato Col arco

F

=té, ah! que mon cœur est a-gi=té! est a gi=té.

=té; repre-néz votre li-ber=té; votre li-ber=té.

mon cœur a gi=té! viens cal=

F

P rinf. rinf. Cres.

Il réclame sa liber-té, Ah! que mon cœur est agi-té! est

re pre néz vo tre liber-té; Repre-néz vo-tre liber-té, vo-tre

mer mon cœur

P rinf. rinf. Cres

rinf. rinf. rinf. rinf. tr

F très F dimi.

tr

a-gi=té.

li-ber=té.

tr

a-gi=té.

dimi.

F très F

Aline.

INVOCATION

Déesse de l'indifférence,
O toi! dont la froideur éteint le sentim.t
Viens au secours d'un malheureux Amant.
Alcindor, par ma voix, implore ta puissance.
(Les portes de la caverne s'ouvrent)
Elle m'entend. Ses antres sont ouverts.
Venez...

Alcindor, se retournant.

Je cours m'affranchir de mes fers.

Arsène.

Arrêtez.

Alcindor.

Quelle voix!

SCENE X.

Aline, Arsène, Alcindor, L'oracle, L'indifference.

(Ce Personnage ne paroît point, on n'entend qu'une voix.)

L'indifference.

Arrêtte téméraire;
Tu profanerois mon Séjour.
Le destin me défend d'éteindre ton amour;
Mais, sur ton sort, il veut que je t'éclaire
Ecoute moi:
Une jeune Beauté, moins fiere et plus sensible,
Te prépare un bonheur paisible,
Et son coeur que l'Amour n'a formé que p.r toi
En recevant tes voeux, va t'engager sa foi.
(Les portes se referment.)

(Arsène paroît confondu; Alcindor, presque immobile, regarde Arsène et Soupire.)

Arsène, à part.

Mon sort m'accable.

Aline, l'observant.

(à part). Elle reste étonnée:
Une autre épreuve, et plus terrible encor,
Fera bientôt regretter Alcindor.
(Haut, en entraînant Alcindor.)
Obéissez à votre destinée.

SCENE XI.

Arsène, seule.

Qu'ai-je voulu? Suis-je plus fortunée?
Cruelle Aline! Ah! reprends tes bienfaits;
De ta faveur voilà donc les effets!
Non, non, jamais elle ne m'a chérie.
Dans tout mes goûts, elle me contrarie,
Et sa rigueur, qui me poursuit encor,
Veut m'enlever jusqu'au coeur d'Alcindor.
Qu'il m'aime ou non, qu'importe à cette Fée!
De mes tourmens, se fait-elle un trophée!
Il m'abandonne, il suivra d'autres Loix.
De quels transports ai-je l'âme saisie!
O Dieux! mon coeur, pour la premiere fois,
Eprouve-donc l'affreuse jalousie,
Et sans aimer!...où ségarent mes voeux?

Me voilà seule, et loin de tous les yeux:
Abandonnons ce séjour odieux.

Fin du Troisième Acte.

ACTE IV

Le Téâtre représente un désert affreux, entrecoupé de rochers, d'où se préci-pitent des torrens; dans le fond est une épaisse forêt, avec une cabanne de Charbonnier.

SCENE PREMIERE

ARSÉNE

Orage

Violon

Arséne

B. C.

P. Allegro Segue Cres

P. Cres

F. P. Segue

F. P.

P. Cres F. P. Cres

P. Cres F. P. Cres

F.

F endiminuant

Où suis - - je ? quelle Nuit prò - fon - de !

F.

F endiminuant

P. F.

Où suis - je ? quelle nuit pro -

P. F.

F. P. F. P. F. P. F.

fon - de ? Malheureuse ! Où porter mes pas ?

F. P. F. P. F. P. F.

Segue Segue

P. Cres

l'O - ra - ge, le Ton - ner

P. Cres

Segue Segue Segue

F. P Cres

- re gron de . . . l'o-ra-ge le ton - ner -

F. P. Cres

Segue Segue

F. P. Cres

- re gron - de . . . . quel bruit! quels ter-

F. P. Cres

Segue F. FF. FF.

- ribles e - clats! quel bruit, quels ter-ribles é - clats! -

F.

endiminuant

tres F. P. Segue Segue Segue

Ah! A - line, A - line, hé -

tres F. endiminuant P. Rinf Rinf

Segue Segue

F P

- las ! par - don - ne . . . . malheureu - se ? où

Rinf F. P.

F. F.

por - ter mes pas ? malheu-

F. F.

P. F.

- reu - se ? où por - ter mes pas ?

P. F.

P.

Au feu redoublé des é clairs, je ne vois que d'affreux de -

P.

Segue Segue Segue Segue Segue Segue

-serts; des tor - rens .... la mort m'en vi - ron - ne,

Rinf Rinf Rinf

PP.

PP.

Pianissimo

(Le tonnerre tombe) tres F.

endiminuent

Ah !

pianissimo

tres F.

Segue Segue Segue Segue Segue

P.

je me meurs ! A - li - ne m'a - ban - don -

P. Rinf Rinf Rinf

Segue *endiminuendo*

F. P.

- ne ; *malheureu - se ?* *où* *por* - *ter* *mes*

F. P.

F. F. P.

pas ? *malheureuse ?* *où* *por* -

F. F. P.

F. P.

- *ter* *mes* *pas ?*

F. P.

PP.

Un

PP.

F.

monstre ! au se - cours ? un monstre ! au secours ?

F.

P.

P.

PP.

PP.

SCENE II

Arséne un Charbonnier

Violon

Arséne

le Charbonnier

B. C.

Majeur pianissimo

j'entens... je crois voir...

Eh! nargue du chagrin, nous aurons du bon vin.

pianis

au secours!

PP.

eh! nargue du chagrin, nous

PP.

Rinf Rinf P.

venez à mon aide, au secours!

je suis foible et trem-

au rons du bon vin.

L'o-rage et le tonnerre font mûrir le raisin; Nous

Rinf Rinf P.

-blante, je suis foible et mourante a lai - - de! sau-

boirons a plein verre, nous aurons du bon vin. Eh! nargue du chagrin, nous aurons

-vez moi. je suis foible et tremblante, je suis foible et mourante. a l'ai - -

du bon vin. nous boirons a plein verre, nous aurons du bon vin, eh! nargue du cha

F.

- de! sau - vez moi. a l'ai - - de! sau - vez moi.

grin nous aurons du bon vin, eh! nargue du chagrin, nous aurons du bon vin,

F.

le Charbonnier

Heu! qui va là? qu'est ce que j'apperçois?
C'est une femme!

Arsène

Hélas! qui que tu sois,
Par charité, viens adoucir ma peine.
Vois, en pitié, le malheur qui me suit;
Je suis tremblante, égarée, incertaine,
Et je ne sais où passer cette nuit.

le Charbonnier, (l'examinant)

Où la paser? parbleu! dant mon réduit.
Elle est drôlette, et faite de maniere...;
Rassurez-vous (A part) J'aurois grand tort, ma foi,
De l'exposer à la dent meurtriere
Des ours, des loups (Haut) Je n'ai qu'une chaumiere;
Mais vous aurez un bon gîte chez moi.

Arsène

Un tel bienfait aura sa récompense.
Oui, sois certain de ma reconnoissance.

le Charbonnier.

J'y compte bien; mais, mais dites-moi donc;
En ce désert, si jeune et si bien mise,
Que cherchiez-vous? quel étrange démon
Vous fait aller, dans cet état de crise,
Pendant la nuit, à pied, sans compagnon?
Au coin du bois vous voyez ma maison.
Ça, donnez-moi votre bras ma mignonne.
On recevra sa petite personne
Comme on pourra. J'ai du lard et des œufs.
Toute Française, à ce que j'imagine,
Sait, bien ou mal, faire un peut de cuisine.
Je n'ai qu'un lit, c'est assez malheureux,
N'est-il pas vrai..? Qu'est-ce qui vous chagrine?
Tout ce que j'ai, je l'offre de bon cœur,
Et sans façon...

Arsène

Vous pensez... quelle horreur!

le Charbonnier

Au demeurant, la chère sera bonne
J'aime la joie; et quoique Charbonnier,
Je suis content, la gaieté m'environne;
De l'univers je me crois le premier;
Le seul chagrin qui trouble un peu mon âme
Est le regret d'avoir predu ma femme:
La pauvre Jeanne!.. il ne lui manquoit rien:
Et je l'aimais ce qui s'appelle bien.
Mais, voyez-vous! fiere d'être chérie,
Par son caprice et sa bisarre humeur,
Elle mettoit le ménage en rumeur;
Je n'aime pas que l'on me contrarie.
Il faut avoir pour moi de la douceur.
Je suis têtu, quelquefois je m'emporte,
Sans réfléchir; mais, primer est mon goût
Je n'entends point que ma femme sur-tout
Manque au respect que je veux qu'on me porte.

Arsène, (à part)

Qu'il est brutal!

le Charbonnier

De dépit elle est morte,
Et tout exprès, encor pour m'affliger:
(Gaiement).
Mais je vous vois, la perte est réparée;
Vous me plaisez,

Arsène

O Ciel! à quel danger...

le Charbonnier

Il ne faut pas faire la mijaurée
Tranquillement ne peut-on s'accorder?
Je suis chez moi, vous êtes égarée;
Par conséquent vous devez me céder.

Arsène

Qui? moi, céder!

le Charbonnier

Êtes-vous mariée ?

Arsène

Que vous importe ?

le Charbonnier,

Ayez le ton plus doux,
Si vous voulez que je sois votre époux.

Arsene

Puis-je à ce point me voir humiliée !

le Charbonnier

Dans vos regards j'apperçois du dédain.
Je n'aime point qu'on soit impertinente.
Répugnez-vous à me donner la main ?

Arsene

Très-fort.

le Charbonnier

Eh bien ! vous serez ma servante

Arsène.

Votre servante !

le Charbonnier

Eh mais ! il le faut bien,
De deux partis, qu'enfin je vous propose,
Le quel vous plaît ! je ne vous gêne en rien ;
Mais il faut être utile à quelque chose,

Arsène

Assurément, vous êtes bien grossier.

le Charbonnier

Je suis poli, moi, comme un Charbonnier.

ARIETTE

Violon

le Charbonnier

B. C.

F. P. F.

Voi-

F. P. F.

P. P. F. F.P. F.P. F.P.

-cy quel est mon caractère : quand on veut me faire la loi, les veuts, la grêle

P. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. F. P. F. P.

le tonner - re sont moins redouta-bles que moi. je me ris

F. P. F. P. F. P.

FP. FP. F. trés F.

de toute la ter - re, dans ma ca-banne je suis Roi, dans ma ca-

F. P. F. P. F. tres F.

- ban- ne je suis Roi.

fin P.

haubois

fin

fin Soyez a mu-

P. Alto

F. viol, haubois viol, haubois viol, haubois viol,

-san-te, soyez complaisante, je se-rai toujours en gaîté je danse, je chante;

F. violoncelle Alto violoncelle alto violoncelle Alto violoncelle

haubois viol haubois viol F. P.

mon â-me est contente, quand on cède à ma volon-té, i-ci vous n'au-

Alto violoncelle Alto violoncelle F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F P F P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

-rez d'autre affai-re que de m'aimer, me servir, et vous tai - re.

FP. F.P. F.P. FP. F. F. F. F. P. F. P. F. P. F.

Oui je me ris de tou-te la ter

-re; je me ris de tou-te la ter re; Oui, oui, oui, Charbonnier est

maître chez lui Charbonnier est maî-tre chez lui.

Si vous voulez me satis-faire, si vous voulez toujours me plaire, nous vi-

-vrons toujours, toujours, toujours, nous vivrons toujours en paix,

mais mais je vous ay dit mon caracté-re

F. P. F. F. F. rinf rinf rinf F. rinf rinf rinf P. F. F. Rinf rinf rinf F. rinf rinf rinf F.

Arséne

Peut-on plus loin porter l'excés d'audace?

le Charbonnier.

Hein! quoi? plait-il? vous faites la grimace!
Je vous crois fiere. Oh! si je vous déplais
Vous êtes libre, et je vous débarrasse
De ma figure. Adieu, dormez en paix.
Adieu, bon soir.

Arséne.

Eh! de grâce, de grâce!

le Charbonnier

Eh! non, pourquoi? je vous gêne, vous lasse.

Arséne

Restez (A part) Que dis-je?

le Charbonnier

Eh bien! décidez-vous,
Je ne suis pas si méchant que les loups.

Arséne

Je vous suivrai.

le Charbonnier

Vous voilà plus soumise.

Quand on a peur, tout orgueil s'humanise.

(Il apelle ses garçons).

Hé! la Forêt, Robert, Dubois, Silvain.

(A Arsène).

Ce sont les gens qui sont à mon service.

Je veux qu'ici chacun vous obéisse

Holà! Dubois, Robert, J'appelle en vain!

C'est coquins-là tardent bien à parôitre.

Oh! je les vas...

SCENE III

Arsène, le Charbonnier, Silvain, Robert, Dubois, La Forêt

Silvain.

Me voilà.

Robert.

Me voici.

Dubois.

Que voulez-vous?

La Foret.

Que vous plaît-il, not' maître?

le Charbonnier.

Au premier mot, je veux être obéi

Silvain, (tremblant.)

Oui.

le Charbonnier.

Tôt ou tard, il faudra que j'assomme

Quelqu'un de vous.

Arsene.

Ah! quel homme! quel homme!

le Charbonnier.

Çà, mon souper?

Robert.

Sera prêt dans l'instant.

le Charbonnier.

Quoi! pas encore? est-ce ainsi qu'on m'attend?

Dépêchez-vous. Un couvert pour Madame.

Respectez la c'est ma douzième femme.

SCENE IV.

le Charbonnier, Arsène.

le Charbonnier.

En attendant, reposez-vous ici,

L'air est plus frais, le ciel est éclairci.

Arsène

Si vous vouliez avoir la complaisance

D'écouter...

le Charbonnier.

Qu'est ce, en deux mots finissez,

Arsène

Vous ignorez mon rang et ma naissance:

Je suis....

le Charbonnier, (gracieusement.)

Jolie, et pour moi, c'est assez.

Arsène

La Fée Aline eut soin de mon enfance.

le Charbonnier.

Aline ou non, qu'importe?

Arsène

Mais...

le Charbonnier

Eh bien?

Arsène

Sans me connôitre!...

le Charbonnier

Oh! cela n'y fait rien;

Après la nôce, on fera connoissance.

Duo

Violon

All° poco presto

Arséne

le Charbonnier

B. C.

rinf

P. flutes

Viol.

poco F.

Ah, recpec-tez mon destin rigou-reux;

votre sort

rinf

P. Bassons

poco F. violoncelle

flutes

rinf

Ah recpec- tez mon

n'est point rigoureux, puisqu'il est vrai que je vous ai-me,

Bassons

rinf

poco F. viol.

destin rigou reux; A-

votre sort n'est point rigoureux, puisqu'il est vrai que je vous ai-me, ren

poco F. violoncelle

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P

-yez un cœur sensi-ble, sensi-ble, et gé-néreux, a-yez un cœur sensible, sen-

-dez mon cœur sensi-ble, sensi-ble, et gé-néreux rendez mon cœur sensible, sen

F. P. F. F. F. P. F. P. F. P. F.

F. P. F. P. F. P. flutes P. viol.

si-ble, et gé-néreux N'a-busez point de mon ma-

si-ble, et géné-reux, vous devez repondre à mes vœux?

F F P F P Bassons P. violoncelle

flutes viol

-lheur extrê - me il est si doux de faire des heu-

puisqu'il est vrai que je vous aime puis qu'il est vrai que je vous aime,

Bassons violoncelle

F. P.

- reux? en o - bli - geant, on s'o-bli

Si votre cœur est généreux, vous devez repondre à mes vœux, en obligeant, on s'o-bli-

F. P.

F. tres F. P. flutes

-ge soi mê - me Si vous m'ai-

-ge soi mê - me.

F. tres F. P.

viol flutes viol F. P. F. P.

-mez, Si vous m'aimez,

Oui, parbleu, je vous aime, oui parbleu! je vous -

F P F. P.

F. P. flutes viol flutes viol F. P.

Si vous m'aimez, si vous m'aimez

aime oui, parbleu, je vous aime

rinf P. F. P.

F. P. pianiss.

ne rendez pas mon état plus affreux, ayez un cœur sen

oui, parbleu, je vous aime, hâtez vous donc de répondre à mes vœux. rê

F. P. pianiss.

F. flutes

sible ayez un cœur sensible et gé-né-reux ah,! respec -

pondez à mes vœux, votre sort n'est point ri-goureux,

F. Bassons

rinf poco F. Viol.

- tez mon destin ri-gou-reux

votre sort n'est point rigoureux, puisqu'il est vrai que je vous aime

violoncelle poco F.

flutes rinf viol poco F.

ah,! respectez mon destin ri-gou-reux;

votre sort n'est point rigoureux, puisqu'il est vrai que je vous

Bassons rinf poco F. violoncelle

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

ayez un cœur sensi - ble sensi ble et ge - ne - reux ayez un cœur sen

ai me, rendez mon cœur sensi - ble, sensi - ble, et gé-né - reux . rendez mon cœur sen

F. P. F. F. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. flutes P. viol

si ble, sensi - ble, et gé - néreux N'abusez point de

si - ble, sensi - ble, et gé - néreux . vous devez repondre à mes

F. F. F. P. F. P. Bassons P. violoncelle

flutes viol

mon malheur êx tre - me ; il est si doux de

vœux , puisqu'il est vrai que je vous aime . puisqu'il est vrai que je vous

Bassons violoncelle

F.

faire des heureux ! en o- bli - geant

ai-me , si votre cœur est ge-nereux, vous devez repondre à mes vœux, en obli-

F

P. F tres F

on S'o-bli-ge soi-mê- me ,

geant on S'o-bli-ge soi-mê - - me ,

P. F tres F

P. flutes viol flutes viol F. P.

Si vous m'aimez, si vous m'aimez,

oui, parbleu, je vous aime oui,

P. F. P.

F. P.

pianiss.

ne rendez pas mon é-tat plus affreux, ayez un cœur sen

parbleu! je vous aime. hâtez vous donc de répondre a mes vœux, ré

F. P.

pianiss.

F.

Flutes

sible, ayez un cœur sensible et gé - né reux n'a busez

-pondez à mes vœux, notre sort n'est point malheureux.

F.

Bassons

P. *viol*

Flutes

viol

point de mon malheur extrê - me

vous devez répondre à mes vœux, puis qu'il est vrai que je vous

P. *violoncelle*

Bassons

violoncelle

F.

il est si doux de faire des heureux ! en

aime puisqu'il est vrai que je vous aime si votre cœur est généreux, vous devez

F.

P F. tres F.

o - bli geant on s'o - bli - ge soi mê - me. Ayez un cœur sen

repondre à mes vœux en obligeant on s'o - bli - ge soi - me - me. Rendez mon cœur sen

P. F. tres F.

P.

sible et gé - né - reux, ayez un cœur sen - sible et gé - né - reux,

sible et gé - né - reux, rendez mon cœur sen - sible et gé - né - reux, vous devez

P.

si votre cœur, est gé né-reux, n'a-

repondre à mes vœux, vous devez repondre a mes vœux, vous devez repondre à mes

Crescendo F. coupez Flutes

busez point, n'a-busez point de ma foiblesse ex-trê - me en o-bli-

coupez

vœux, puisqu'il est vrai, puisqu'il est vrai que je vous ai - me,

Bassons

F. coupez P.

tres F. viol. P. F. Flutes tres F. viol

geant on o - bli-ge soi mê - me en o-bli-geant on

en o-bli-geant on s'obli-ge soi mê me en o-bli-

Bassons

tres F. violoncelle P. F. F. tres F. violoncelle

P

tres F

S'o - bli ge soi mê . . . . me,

-geant, on s'oblige soi mê . . . . me,

P

tres F.

Arséne, (avec beaucoup de retenue)
C'est l'amour seul, et non l'autorité,
Qui de mon sexe adoucit la fierté.
L'amant supplie et n'agit point en maître.
Par les égards, le respect, la douceur,
Avec le tems, il sait gagner un cœur.
Espérez tout de vos soins, et peut-être..

le Charbonnier
Moi, comme un sot, aimer avec fadeur!
Ces agrémens qui te rendent si belle,
Si fiere... dis, sont-ils formés pour toi?
Non, c'est pour l'homme; or, j'en suis un je croi.
Donc, j'ai des droits; ne sois pas si rebelle.
Allons, allons, cher trésor de mon cœur,
Plus de souci, soyons de bonne humeur.
Embrassons-nous. Qu'avez-vous, chere amie?
Vous pâlissez.

Arséne (effrayée)
La fatigue, la peur...

le Charbonnier. (a part)
La pauvre enfant est presqu'évanouie.
(Haut)

Asseyez-vous.

(il la fait asseoïr sur un banc de gazon qui se trouve au pied d'un rocher).

Prenez soin de vos jours

Arsène

Je n'en puis plus.

le Charbonnier (apart.)

son état m'intéresse

(Haut)

Hé bien!... chez moi vous serez la maitresse,
Je fait serment de vous chérir toujours:
Courage... on va vous donner du secours.

(il sort en courant vers sa chaumière).

SCENE V.

Arsène Seule

De mon malheur j'aurois tort de me plaindre;
On m'a prédit ce que j'avois à craindre.
J'ai tout bravé, j'ai causé mon tourment,
En rejettant les vœux d'un tendre amant;
Je repoussais le bonheur de ma vie.
J'ai tout perdu. Quelle étoit mon envie!
Hélas! trop tard mes yeux se sont ouverts;

(Elle se leve)

Ne puis-je pas sortir de ces déserts?
Voyons... cherchons...

(Elle monte sur la cîme du rocher, et porte la vue de toutes parts)

il n'est aucune issue.

Dieux! je succombe, et mon âme abbatue...
Cher Alcindor, ton amour outragé...
Par mes regrets hélas que trop vengé...
Oui je t'aimois... c'est cet orgueil extrême
Qui fut toujours si contraire à moi-même
Dois-je subir mon déplorable sort!
Ah! je n'ai plus d'autre espoir que la mort

(Elle s'appuie sur le rocher, et paroît s'évanouir; à l'instant le Théâtre change et représente un vaste et superbe sallon orné de festons et de guirlandes, et prêt pour une Fête Nuptiale. Arsène se trouve sur un riche canapé).

SCENE VI et dernière

Arsène, Aline Alcindor
Artur, Dames et Chevaliers
Chantans et dansans.

Alcindor (courant se précipiter aux pieds d'Arsène)

Reconnoissez l'amant qui vous adore.

Aline

Moderez-vous, il n'est pas tems encore

(Elle le fait retirer dans le fond du Téâtre, Arsène revient à elle peu à peu, pendant que l'on chante en sourdine le Cœur suivant.)

P. Andante

La Feé Aline avec le chœur

P. F.

F. P. F. Segue

P.

(a demie voix)

Triomphez tendre Alcindor, triomphez, l'amour vous cou-

(a demie voix)

Triomphez

(a demie voix)

Triomphez

(a demie voix)

Triomphez

P.

F. Fin P.

(a voix pleine) Fin La Fée aline seule

-ronne, Triomphez tendre Alcindor un cœur qu'il donne est un tresor: dans cette journée un doux hymenée

(a voix pleine) Fin

(a voix pleine) Fin

(a voix pleine) Fin

F. Fin P. Violoncelle sans Bassons

P. P.

dans cette journée forme vos nœuds, et sa Chaîne fortunée pour toujours nous rend heureux Triom-

Triom-

Triom-

Triom-

P. P.

Arséne

Est-ce une erreur de mon âme eperdue!
Où me trouvé-je! et qui frappe ma vue!
Pour qui ces chants, cette pompe, ces jeux?

Aline

Pour Alcindor, il se marie.

Arséne

O Dieux!
Alcindor! lui (A part) je suis désespérée!

Aline

Excusez-moi, je vous ai retirée
Pour un moment d'un séjour pleins d'attraits
Où les desirs sont toujours satisfaits;
Mais, en ce jour, votre auguste presence,
Doit honorer les noces d'Alcindor..
Un Charbonnier gémit de votre absence,
Je vais vous rendre à son impatience.
Demain, ce soir, vous reprendrez l'essor.

Arséne

Vous m'accablez. ah! ma chere marreine!
Quoi! votre cœur peut jouir de ma peine
Ah! par pitié... si je fus jusqu'alors
Impérieuse et trop enorgueillie,
Je m'en repens, sans m'en croire avilie;
L'âme s'éleve en avouant ses torts.

Aline

Voila l'orgueil que je trouve excusable,
Tout autre égare et devient méprisable,
Mais, Alcindor, cet Amant rebuté...
Prenez donc part à sa félicité.

Arséne

Epargnez moi, j'ai mérité sa haîne.
Sans murmurer, j'etouffe ma douleur,
(A Alcindor)
Ah! si l'objet de vos vœux a mon cœur,
Vous n'aurez point à regretter Arséne.
Vivez heureux et plaignez mon malheur.

Aline, (a Arséne.)

Je lui procure une femme charmante,
Plus belle encor par sa simplicité,
Douce, attentive, honnête, prévenante:
La modestie embellit la beauté.

Arséne

Je veux la voir, j'en aurai le courage.
(a Aline)
Je lui dirai: connoissez l'avantage
De posséder le cœur de cet Amant.
J'ai, par orgueil, méprisé son hommage;
Instruisez-vous par mon égarement.
Eh! quel mortel est plus digne qu'on l'aime
Qu'il vous soit cher, comme il l'est à moi-même
(Arséne prononce d'une voix plus basse la fin de ce vers, en cachant sa confusion et ses larmes dans le sein d'Aline; elle se retourne ensuite du côté d'Alcindor et lui dit)
Epousez la, je l'ai trop mérité.
Ai-je des droits pour en être jalouse!
Cher Alcindor, l'exces de vanite...

Alcindor

Quel changement!

Aline, (vivement)

C'est donc toi qu'il épouse
(a Alcindor)
Oui, la voilà cette jeune beauté,
Ce cœur sensible et noble sans fierté
Son changement est le sens de l'Oracle.
Du sentiment goûtez la volupté;
Vous n'avez plus à craindre aucun obstacle
(a Arséne)
Tu m'accusois d'une injuste rigueur.
Je t'éprouvois, pour faire ton bonheur.

Arséne (avec une surprise mêlée de joie.)

Qu'entends-je?

Alcindor, (du ton le plus vif et le plus passionné)

Arsène, ô ma divine Arsène,
Pardonnez-vous à ces traits offensans,
Que démentoit le trouble de mes sens?
Aurois-je pu former un autre chaîne?
Ah! que mes veux ne soient point rejettés..
Que mes soupirs enfin soint écoulés...
(Il se jette à ses genoux)
C'est à vos pieds...

Arsène, (le relevant et lui donnant sa main)

Sois mon souverain maître,
Je suis à toi, je vois un nouveau jour;
Je me croyois au-dessus de mon être.
Dieux! quelle erreur! Il me manquoit l'amour;
Et c'est toi seul qui me le fais connoître.

Aline

Que falloit-il à ton cœur? qu'il voulût
Qu'il fût sensible, et qu'alcindor lui plût.
Considérons toujours les deux extrêmes,
Pour nous fixer au point qui nous convient;
Et conservons ce qui nous appartient,
Sans nous livrer à d'imprudens systêmes.
Un sage a dit: rien n'est plus périlleux
Que de quitter le bien pour être mieux.

Duo, et Chœur

Violon — pianissimo — F

Arsene. — Gravé amoroso
J'ai donc tout ce que je de-si-re Alcindor fera mon bon-

Alcindor
J'ai donc Arsé-ne

Chœur

B. C. — F — violoncelle sans Bassons — pianissimo

hautbois
heur, je ne veux jamais d'autre empi- re si je peux régner sur son cœur; je suivrai
Bassons
violon
P.
Rinf P. rin P. rin P.
toujours votre loi, vous régnerez à ja-mais sur moi mê - me. C'est a vous de régner sur
Violoncelle sans Bassons
Rinf P. rin. P. rin. P.

Rinf rin P. rin P. rin P. rinf P.

moi, o-bé-ïr à ce que l'on aime, il n'est point de plus douce loi ce se-ra mon bon-

Rinf rin P. rin P. rin P. Rinf P.

andanté

F. PP.

adlibitum

heur suprê . . . . me,

me, (Aline avec le chœur)

a demievoix A l'a

a demievoix A l'a

a demievoix A l'a

a demievoix A l'a

F. PP.

F.

a voix pleine

- mour livrez vos cœurs, tendre Alcindor, charmante Arsene, A - la - mour livréz vos

a voix pleine

mour

a voix pleine

mour

mour

a voix pleine

F.

P.

Aline seule

cœurs qu'il vous enchaîne avec des fleurs. Puissance Suprême trésor diadême, puissaucésu

P. violoncelle

(avec le chœur)

prême vous n'êtes rien on a tout, lorsque l'on aime l'amour seul est le vrai bien; A l'a-

(a demievoix)

A l'a (a demievoix)

A l'a (a demievoix)

A l'a (a demievoix)

F.

(a voix pleine)

mour livrez vos cœurs tendre Aleindor, charmante Arsène, A l'a-mour livrez vos

(a voix pleine)

mour

(a voix pleine)

mour

mour

a voix pleine

F.

P.

(a demi voix)

Tendre amour unis nos cœurs et dans ton-

Tendre amour,

cœurs qu'il vous enchâine avec des fleurs.

violoncelle sans Bassons

P.

F.

(a voix pleine)

sein, confonds nos âmes, Tendre amour, unis nos cœurs, pour nous tes flâmes sont

avec les Bassons

F.

P.

des faveurs. Que ta douce ivresse, Dieu de la ten-dresse, que ta douce ivresse, char-

des faveurs.

violoncelle

P.

P.

-me nos sens. Quelle flâme enchanteresse! quels plaisirs, plus ravissants!

P.

(a demie voix.)

a l'a.

(a demie voix)

a l'a.

(a demie voix)

a l'a

(a demie voix)

a l'a

tous

P.

F

Tendre amour unis nos

Tendre amour unis nos

mour livrez vos cœurs, tendre Alcindar, charmante Arsene A l'a - mour livrez vos

(a voix pleine)

(a voix pleine)

(a voix pleine)

(a voix pleine)

F

cœurs pour nous tes flâmes sont des faveurs, qu'il nous enchâi . . . .

cœurs pour nous tes flâmes sont des faveurs, qu'il nous enchâi - ne il nous en -

cœurs qu'il vous enchâine a - vec des fleurs qu'il vous enchâi . . . .

qu'il vous enchâi . . . .

qu'il vous enchâi . . . .

qu'il vous enchâi ne qu'il vous en

ne il nous en châi -

châi - ne il nous en châi - ne il nous en châine il nous en châi -

ne il vous en châi

ne il vous en châi -

ne il vous en-châi -

châi - ne il vous en châi - ne il vous en châine il vous enchâi -

P.

(a demie voix)

ne avec des fleurs, Tendre a

(a demie voix)

ne a - vec des fleurs il nous en châine avec des fleurs, Tendre a

ne avec des fleurs,

ne a - vec des fleurs, il vous en châine avec des fleurs,

p

F.

-mour unis nos cœurs et dans ton sein confonds nos ames (a voix pleine) a la - mour, livrons nos cœurs il nous en

(a voix pleine) a la - mour

a la - mour livrez vos cœurs, il vous en

a la - mour

a la - mour

a la - mour

F.

chaine avec des fleurs, il nous enchai ne a vec des fleurs,

vous

fin